

Amies pour la vie, amour toujours

Ce scénario se découpe en deux grandes parties distinctes, la première ce sont trois p'tites nouvelles, des évènements qui de toute façon vont se passés, nos p'tites sorcières n'y pourront rien. En fait, l'action se déroule en parallèle. **"Tout ne va pas bien"** se passe en même temps que **"Il y a longtemps"**, **"Tout va mal"** en même temps **"Il n'y a pas si longtemps"** et **"Tout va très mal"** en même temps que **"Maintenant"**. Les p'tites sorcières ne pourront agir que sur ce qui n'est pas sous forme de nouvelles. Dans cette histoire, on aime. On haït. On fait de grosses erreurs. Mais le titre final est "Tout est bien qui finit mieux". Alors gardons l'espoir.

Avant propos :

Ce scénario est un peu particulier, les différentes options des p'tites sorcières y sont présentées sous forme de questions, de dialogues, afin de rendre plus vivant, plus conviviale le tout. Les N.B. sont là pour donner des indications hors contextes, des choses pour les yeux du mj seulement, ou des explications que les p'tites sorcières auront bien du mal à avoir, voire pas du tout.

Tout ne va pas bien !

Mélissa se réveille en sursaut. Elle dormait bien, elle faisait de beaux rêves, mais quelque chose ne va plus. Elle cherche sa boule de cristal sous un amoncellement d'anciens exemplaires de l'ancien journal. Il faudrait vraiment qu'elle pense à ranger tout ça. Elle regarde. Ça marche ! Elle regarde donc et voit Alberta morte... Baignant dans son sang... Mélissa ne réfléchit pas ! Il n'est plus temps ! Il faut agir ! Il n'est peut-être pas si tard ! Mélissa doit pouvoir encore faire quelque chose pour sauver son amie !

Elle enfourche son balai et va vite ! Très vite ! Très, très vite ! Tant pis pour la police de l'air ! La vie d'Alberta importe beaucoup plus. Qu'on lui retire son permis, elle n'en a que faire !

Elle est au Mont Commetuvieux... Comme d'habitude on n'y voit rien : il y a du brouillard. Certains météorologues de Batime, la ville la plus proche, la plus grande ville de l'Archipel des Sourires, se demandent pourquoi il y a toujours de la brume. Et comme toujours, quand ils ne savent pas, les savants émettent des théories toutes plus

Il y a longtemps :

Au taf !

Nos p'tites sorcières favorites se sont vu assignées la corvée d'aller ranger la maison de Mélissa, déjà la dernière fois ça avait pris des heures, en s'y mettant à 6 et avec l'aide des familiers en plus. Mais bon, il n'y pas vraiment le choix. Quand faut y aller, faut y aller ! Naturellement, elle n'est pas là. Mais c'était plus ou moins prévu et l'une des p'tites sorcières s'est vu donné la clef au cas ou. Elles entrent chez la doyenne. Dès l'entrée c'est le bordel ! Des chaussettes traînent par terre, le porte manteau s'est écroulé sous le poid des manteau de l'ancienne. Enfin, il faut bien faire avec.

Et si on utilisait fée du logis ? Hein ? C'est pas une super bonne idée ? Malheureuse ! Ça déclenche immédiatement une alarme à casser les oreilles d'un sourd (c'est possible ça ?) et au moins une ancienne arrive afin de réprimander les p'tites sorcières. « On utilise pas la magie pour se reposer ! Bandes de flémardes ! Tient pour la peine, vous reviendrez la semaine prochaine ! »

Bon ben alors, il faut ranger à la main. Quelle corvée !

Alberta en danger ? Oui d'accord, mais c'est qui d'abord cette Alberta ?

Mais qu'est-ce qu'il se passe avec la boule de cristal de la doyenne ? Oui, oui, celle qui est dans le salon, sous la pile d'exemplaires de l'Ancien Journal. Et inutile d'essayer de lire ces journaux, c'est strictement défendu à celles qui ne sont pas anciennes. D'ailleurs on peut toujours essayer mais on n'y comprend rien, c'est dans la bonne langue mais on n'y comprend rien. Donc la boule de cristal de Mélissa... elle est toute rouge, ça bouge et naturellement on finit par faire la bêtise qu'il ne fallait pas faire, on Devine l'avenir, le passé ou le présent avec cette boule. On voit du sang et un nom, un seul :

abracadabrantes les unes que les autres. Mélissa et Alberta rigolent quand elles en entendent parler. Elles savent bien, l'une et l'autre, que si Alberta ronflait moins, il n'y aurait pas de brume du tout. Mélissa s'essuie les pieds sur le tapis devant l'entrée de la grotte : Alberta n'aime pas qu'on salisse son intérieur et elle entre. C'est superbement décoré. Alberta est avant tout une artiste. C'est elle qui a peint cette très jolie maison de Belle Côte. C'est elle aussi qui a tissé ce superbe tapis. C'est vraiment très beau chez Alberta.

Ouf ! Mélissa voit son amie, au fond de la grotte. Elle dort comme une bienheureuse. Elle sourit même. Mélissa vérifie qu'elle a bien sa queue de salamandre dans la poche. Elle boit le philtre du grand dragon. Ah ! Ça arrache ! Il faudra vraiment qu'elle trouve un moyen pour faire baisser le taux d'alcoolémie de cette potion alchimique. Puis, elle va se brûler volontairement la main sur la flamme d'une bougie, située à proximité. C'est bon, ça fait pas mal.

Mélissa effleure l'épaule de son amie. Alberta ouvre les yeux. Ses yeux si beaux, qui en ont tant vu, depuis si longtemps.

« Tiens donc, Mélissa. Que me vaut le plaisir ? sa belle voix caverneuse semble résonner alors qu'il n'y a pas d'échos, comme toujours.

-Il faut partir, sinon tu vas mourir.

-Mais voyons je ne risque rien. Pas ici, pas chez moi.

-Je t'ai vu morte te dis-je !

-Bon calme-toi ! Et dis moi exactement ce qu'il en est.

-Je me suis réveillé. J'ai regardé dans ma boule de cristal et je t'ai vu baignant dans ton sang...

-Ah... Ce n'est que ça. C'était une vision. Tu sais bien qu'elles ne se réalisent pas toujours.

-C'est pour ça que je suis là ! »

Alberta se lève, s'étire longuement. Elle reprend :

« Bon, allez, calme-toi. Il ne m'arrivera rien. Tu sais bien que le dernier Chasseur a été jusqu'à oublier mon existence.

-Oui bien sûr ! Puisque c'est moi qui lui ait fait boire le Laitthé.

Alberta. C'est vraiment pas grand chose, mais bon c'est déjà mieux que rien. En fait, c'est beaucoup trop.

N.B. Mélissa est partie le matin même, très tôt et on ne peut voir que ce qu'elle a vu dans sa boule : la mort de quelqu'un peut-être par la violence, c'est quelque chose d'exceptionnel dans l'archipel. Et si on utilise la Divination sans la boule ? C'est la même chose : du sang et un nom, celui d'Alberta.

« C'est qui Alberta ? » « Vous la connaissez, madame ? » demande-t-on aux voisins. « Non, je suis désolé, p'tite sorcière, je ne peux rien faire pour vous aider » répondent-ils tous plus ou moins, et plutôt plus que moins d'ailleurs.

N.B. En fait nul ne sait comment se nomme Alberta, on a entendu parler d'elle bien entendu, il n'y en a pas deux comme elle dans tout l'archipel, mais on ne connaît pas son prénom.

A ce moment, une ancienne passe à côté des p'tites sorcières.

« Vous avez fini de ranger ? » « Alberta ? Connaît pas... » « Retournez à l'intérieur. Les affaires des anciennes ne vous regardent pas, je m'en occupe. »

Encore du ménage à faire...

« Très bien ! On obéit. Nous on voulait simplement rendre service. »

Et c'est reparti pour des heures de ménages, des potions étranges qui traînent à des endroits incongrus (le frigidaire, l'armoire etc...) On essaye ? Surtout pas ! Celle là peut te transformer en éléphant, d'ailleurs c'est marqué dessus et puis juste à côté il y a des cacahuètes. Tout le monde sait que les éléphant, ça ne mange que des cacahuètes. D'ailleurs, personne n'a envie d'être un petit éléphant rose avec des ailes dans le dos.

« Quoi ? Tu dis que Madame Maïa a parlé de gros éléphants gris dans le GPV ? Ca devait être la fois où j'étais obligé de rester au lit avec 40 de fièvre... Mais si j'écoutais ! Mais non le jeu de cartes c'était que pour la récré... »

Eh ! Il y un flacon de Nirvana, la fameuse potion que la doyenne n'a pas voulu nous enseigner... Zut il est vide !

N.B. c'est le moment de vous lâcher, à savoir que Mélissa expérimente beaucoup. Car, malgré son grand âge, elle est resté joueuse dans l'âme.

Il y a aussi bien entendu le fameux album photo de la doyenne, celui où on voit toutes les p'tites sorcières, sorcières et anciennes, quand elles étaient jeunes. Oh ! Qu'est-ce qu'elle avait l'air drôle maman à l'anniversaire de Cécile. Et même... même Endora en train de rire. Et même... même Maïa habillée en gris, mais elle était toute p'tite à l'époque elle ne pouvait pas encore savoir pourquoi on s'habille en noir.

-Et je t'en remercierai jamais assez. On reprend notre partie d'échecs ?

-Il faut partir ! »

Mélissa prend la grosse patte griffue d'Alberta et la tire vers la sortie. Elles sortent de la grotte. Alberta hausse les épaules, déploie ses ailes et s'envolent. Mélissa la suit, espérant encore une fois que la police de l'air regarde ailleurs.

« On va où ? demande Alberta.

-Je sais pas encore. On verra. L'important était que tu ne sois pas chez toi quand viendra le Chasseur.

-D'accord, ma vieille.

-Dis donc ! Je dois avoir au moins 600 ans de moins que toi. »

Les deux amies partent d'un fou rire nerveux. Elles ont eu chaud. Elles volent vers la sécurité. C'est du moins ce que souhaite Mélissa.

« Pourquoi on s'habille en noir ?

-T'avais qu'à écouter les cours ! »

Et puis en plus Mélissa, comme elle est très douée en alchimie, elle fait aussi des supers parfums. Si on lui en pique un peu, elle dira rien, pas vrai ?

Et comme d'hab' il y a un gâteau au chocolat super bon dans le four. Un four acheté au bazar enchanté qui n'a fini sa cuisson que quand on a fini le ménage. Quoi ? Il n'y a pas de gâteau dans le four ? Ca c'est pas normal du tout, du tout, du tout.

N.B : si c'est normal comme Mélissa a dû partir en vitesse ce matin même très tôt, elle n'a pas eu le temps de préparer l'habituel gâteau. Voir le four enchanté en annexe.

On frappe à la porte...

On va ouvrir et on a l'agréable surprise de voir Gastounet Debois, le fabricant de balais. Mais il n'en veut plus à l'ancienne, lui ? Avec le temps tout change, même la haine. D'ailleurs pour prouver à la doyenne qu'il ne lui en veut plus autant, il voudrait lui faire un balai avec son visage sculpté dessus, son visage du temps de sa jeunesse. C'est possible d'avoir une photo ? Mais que se passe-t-il tout à coup ? On a peur ! Notre coeur bat plus vite ! On a envie de pleurer.

NB. C'est Dazraël, le premier familial qui vient d'entrer dans la maison.

Et M. Debois va frapper à beaucoup d'autres portes,

« Vous voulez qu'on vous aide M. Debois ?

-Merci oui en fait je voudrais que nous nous réunissions ce soir entre voisins j'ai une surprise à faire à tout le monde.

-Ouaouh ! Une surprise ! C'est quoi ? C'est quoi ?

-Vous verrez ce soir, si vous voulez venir bien entendu, je n'oblige personne. Si vous y allez n'oubliez pas de demander des photos

-Mais c'est pas que pour la prof d'alchimie ?

-Non, non. Pour tout le monde. Vous voulez bien m'aider ?

-D'accord ! »

Et à chaque fois à un moment ou un autre, chez les gens, on a peur ! Notre p'tit coeur bat plus vite, si vite, trop vite ! Et surtout, surtout, on a envie de pleurer comme si notre amoureux nous avait laissé tombé comme une paire de vieilles chaussettes toutes trouées.

N.B ça va prendre du temps et les p'tites sorcières vont de plus devoir se répartir les tâches. Ca nous amènera au soir, il n'y a pas si longtemps...

Tout va mal !

Gastounet Debois jette le miroir au loin. Il était si beau avant. Il était tellement formidable. Toutes les filles de Batime voulaient l'épouser. Oui mais lui, il n'avait d'yeux que pour Mélissa. Mélissa qui ne l'aimait pas ! Mélissa qui le snobait ! Tout ça parce qu'il ne savait ni lire, ni écrire.

Comme si on avait besoin d'être `âchement cultivé pour faire le métier de Gastounet. Mais non ! Pas du tout ! Car monsieur Debois est fabricant de balais. Il est même le plus meilleurs fabricant de tout Batime. Non ! De tout l'archipel ! Alors les sorcières, elles lui mangent dans la main. Toutes sauf Mélissa ! Cette pimbêche de Mélissa !

Une nuit, il s'était rendu chez elle comme souvent, avec un énorme bouquet de fleurs. Des fleurs de lys, ses préférées. Elle a ouvert. Comme d'hab', elle lui a sourit. Qu'est-ce qu'elle est belle quand elle sourit ! Elle a prit ses fleurs, lui a proposé d'entrer. Une théière encore chaude était posée sur la table de la cuisine. Une charmant cuisine, avec de charmants rideaux à fleurs aux fenêtres. Ils se sont assis. Ils ont bu du thé. Ils ont parlé. Elle lui a dit qu'elle l'aimait pas. Il lui a dit qu'il l'aimait de toute son âme. Elle lui a dit que malheureusement elle ne l'aimerait jamais et que rien ne changera jamais. Il lui a dit qu'il l'aimera toujours et que rien ne changera jamais non plus. Elle s'est étirée. Elle a bâillé, sans oublier de mettre son adorable petite main devant sa bouche. Puis il est parti, l'âme en peine.

Cette scène s'est répété un nombre incalculable de fois. Mais Gastounet n'a jamais voulu laisser tomber. Et un jour, il a vu Mélissa partir sur son balai. Elle allait très lentement. Il allait pouvoir la suivre. Elle partait souvent comme ça. Normale pour une alchimiste, elle a besoin de très nombreux ingrédients. D'ailleurs elle se posa au pied d'une colline, pas très loin du Mont Commetuvoeux, mais

Il n'y a pas si longtemps

Ca c'est pas du tout une bonne surprise..

.Ouf ! On a enfin fini... Quoi ? Comment ça il n'y a pas de gâteau au chocolat dans le four ? Mais c'est un scandale ! Je reviendrai plus jamais, jamais ! On fait quoi maintenant ? Et si on allait voir la surprise ? Ca c'est une bonne idée, en plus comme il y a du monde qui va venir, il y aura sans doute un buffet. Ben oui ! Super ! Il y a bien un buffet. Hummmmmm, c'est bon !

N.B : il y a des bonbons, des gâteaux, de tout ce que peuvent aimer vos p'tites sorcières.

Bon, bien entendu on arrive un peu tard et Julie a déjà fait une razzia. Elle a le chic pour s'inviter dans ce genre d'endroit. Elle nous en donne, bien sûr, mais elle a rempli tout un sac. Ce sera pour la prochaine fois où on devra prendre le balai-bus. Tant pis pour nous !

Et puis, Gastounet commence à parler, on n'y comprend rien mais alors là vraiment rien du tout. Comme s'il parlait dans une autre langue. Or nous savons tous et toutes qu'il n'y a qu'une langue dans l'Archipel des Sourires. En plus, chose encore plus étrange, les gens semblent le comprendre tous, sauf nous autres sorcières. Et puis, et puis on a vraiment très peur. Et puis, et puis on a vraiment très envie de pleurer.

N.B. Dazraël bien sûr : il essaye par l'intermédiaire de Gastounet de rendre les gens plus méchants. Il ne peut pas le faire lui-même, Esmeralda l'a tué dans l'Archipel donc, il ne peut y revenir que si on l'appelle par son Vrai Nom et qu'on connaît les conséquences. C'est un rituel de méchante sorcellerie alors bien sûr aucune sorcière ne peut comprendre et ça ne s'adresse pas à elles car le premier familier pensent qu'elles pourraient tout faire foirer. Des gens applaudissent ! Crient ! Approuvent ! Tous autant qu'ils sont ! Et on leur pose des questions.

« C'était bien ? Pourquoi vous avez applaudit ? Vous avez compris quelque chose, monsieur ? »

Mais les gens répondent bizarrement :

« Bien sûr, pas vous ? Vous n'êtes pas contre Lui tout de même. Vous n'avez rien à voir avec le... Vagabond ? » demandent-ils en murmurant ce titre ou ce nom.

On ne peut rien en tirer. Ça ira mieux demain. On ne sourit plus dans l'Archipel des Sourires. Mais le lendemain, ça ne va pas mieux. Toute la ville, du moins toutes les personnes présentes pour la surprise d'hier soir semblent être devenues folles. Elle se disputent pour un rien. On va jusqu'à s'insulter parce que la personne devant soi ne va pas assez vite. Au secours !

N.B. là encore je vous laisse libre de faire durer ou pas ces accidents (on aurait appelé ça des incidents au GPV pas dans l'archipel) Attention, pas de meurtres en aucun cas : le but du rituel, c'est

tout de même assez pour qu'on puisse voir le soleil. Elle a trouvé ce qu'elle cherchait : une queue de salamandre de feu, d'après ce que peut voir Gastounet. A ce moment là, Mélissa s'est retourné vers lui, lui a sourit. Il était pourtant très bien caché. Il est allé vers elle. Comme toujours elle lui a proposé du thé et après, après il ne se rappelle plus de rien du tout !

Il était allongé chez celle qu'il aime. Le tête enveloppée de bandages. Quand on les lui a retiré, il s'est rendu compte qu'il était chauve. Ses cheveux qui faisaient toute sa fierté, ses magnifiques cheveux blonds avaient brûlés. Il se leva. Et ne revint jamais plus chez Mélissa.

Cela s'est passé il y a longtemps. Gastounet et Mélissa avaient 30 ans à l'époque. Aujourd'hui, Gastounet fabrique toujours des balais mais la haine a remplacé l'amour dans son cœur. Et grâce à ce chat noir, il sait qu'il va pouvoir se venger. Ce chat noir qui s'est présenté à lui sous le nom de Dazraël. Ce chat noir que seul Gastounet peut voir. Ce soir, 50 ans, après avoir perdu ses magnifiques cheveux blonds Gastounet va pouvoir se venger de Mélissa et de sa grande amie Alberta, surtout de sa grande amie Alberta.

d'avoir du monde pour tuer Alberta, pas que toute la ville s'entretue.

Allons chez Gastounet !

On va aller chez Gastounet, mais il n'est pas chez lui : il y a un même panneau comme quoi il est parti en vacances, il ne sait pas encore où. On entre? C'est pas bien. Oui mais les gens deviennent timbrés. Tant pis, on entre! A l'intérieur il y a des photos d'une jolie dame, d'a peu près 30 ans.

N.B : c'est Mélissa et seules celles qui ont regardées l'album photo de Mélissa peuvent la reconnaître.

Et tout plein de lettre d'amour au toilette et pas du tout de papier hygiénique. Puis, on lit dans son journal Gastounet La hait, La déteste. C'est qui Elle, il ne le dit jamais. Ca ne sert à rien.

Où est ma maman ?

Et puis au milieu de ce vacarme, Albertine la toute p'tite sorcière vient en larme chercher du réconfort : sa maman ne va pas bien du tout. Bon ça on s'en doutait, après tout sa maman, c'est Mélissa, or Mélissa est absente. Pensez donc, elle n'a même pas fait de gâteau au chocolat. C'est dire si elle va mal. Mais non ! C'est pas Mélissa mais son autre maman, celle qu'elle voit qu'en rêve qui est toute rose et a des ailes. Et puis en plus, elle est très grande.

N.B : Albertine ne peut pas être plus explicite, elle n'a vu sa vraie maman qu'en rêve. C'est la fille d'Alberta, mais ça, seule Mélissa le sait. C'est aussi pour ça qu'Albertine est tellement douée pour la sorcellerie. C'est génétique chez elle.

Bon si elle est si grande que ça, il doit être facile de la trouver. Et une vitre de cassée à cause d'un tabouret qui passe à travers ! Et une nouvelle engueulade ! Il faut vraiment arranger les choses sinon tout va aller très, très mal.

N.B. n'oubliez surtout pas que pour la durée de ce scénario, la divination ne donne qu'un résultat quand ça réussit : du sang et le nom d'Alberta. Nom que seuls Mélissa et celui qui aime Alberta connaissent.

Les gens étrangement ne veulent pas nous aider, ils sont tous trop occupés à se dire des horreurs. Même à la bibliothèque on crie beaucoup.

N.B : les p'tites sorcières vont très certainement téléphoner à Maïa mais il y a un grave problème au même moment du côté de la Porte de l'Ile, toutes les anciennes y sont et l'empêchent de s'ouvrir donc elles ne peuvent rien faire pour les p'tites sorcières, qu'elles se débrouillent toutes seules.

Une bombe ? Oui mais une bombinette.

On finit par découvrir dans la section réservée aux Anciennes que ce n'est pas exactement la

première fois que ça arrive et qu'on avait alors inventée une arme : la bombinette de bonne humeur. Il y a même la recette...

N.B : les livres de la bibliothèque réservés aux anciennes sont d'habitude incompréhensibles pour les p'tites sorcières ou les sorcières. Pas à ce moment là et c'est l'œuvre du Vagabond...

Alors il faut : du sucre, du lait en poudre, du chocolat aussi en poudre, ça c'est pour boire quand on aura soif. Un bon chocolat chaud, c'est toujours agréable. Bon, il faut, de quoi faire une bombe à eau, de l'eau de mer et un chant de sirène.

N.B : la formule alchimique, la bombinette de bonne humeur, est décrite en annexe.

Nicole s'il te plaît...

Ca tombe bien Nicole, la sirène, et les Floating Stones donnent une représentation demain soir, à Port Azur. On le sait en entendant deux adultes se disputer à propos de ce concert justement.

"Je veux ton billet!
-Hors de question!
-Si!
-Non!
-Si!

Aïe! Aïe! Aïe! Tout le monde devient fou. Vite on téléphone au balai-bus. Julie arrive une demi-heure plus tard. Une demie-heure plus tard ? C'est pas normal : elle est à l'heure. Nous aurait-on changé notre Julie ? Non ! Tout s'explique : elle a une rage de dents. Elle a dû manger tous les bonbons pour se remettre de la peur d'hier soir. Enfin, on a quand même droit à un malabar chacune. Et les gens qui se disputent ? D'autres sorcières s'en occupent. On fonce !

On arrive au bout d'une demi-heure, comme d'hab'. Ah... Port Azur ! Ces jolis toits bleus qui ont donné leur nom à la ville. C'est super beau ! Trouver Nicole ? Facile ! Il y a des affiches partout. Et en plus tout est normal à Port Azur, on ne se dispute pas pour une raison aussi bête que de savoir où était son mari hier au soir...

On trouve Nicole donc mais elle refuse de chanter avant l'heure du concert. Il y a deux explications à ce refus, d'abord elle veut que tous ceux qui ont leur billet puissent venir, ensuite et bien ensuite... elle rougit et dit ne pas pouvoir le dire

N.B. cette explication sera donnée en annexe de ce scénario, annexe intitulée : l'amour chez les sirènes.

On pose quand même des questions, on essaye vainement de tirer les vers du nez à la chanteuse. Elle ne veut rien savoir. Et si on proposait d'avancer le concert ? C'est important après tout. La plus grande ville de l'archipel n'est-elle pas en proie au GPVisme ? (c'est ainsi qu'on appelle ce qui arrive dans le livre où était décrite la formule alchimique, la bombinette de bonne humeur).

Bon ben on va chez plus de 500 personnes ? Non on téléphone, c'est mieux.

« Allo ? Le concert est avancé de 24 heures, vous pouvez venir quand même ? Bien on vous attend. »

Il faudra organiser ça. Engager des gens, avoir un grand nombre de téléphones.

Le concert enfin !

C'est vraiment très beau. On comprend qu'autant de monde veuille écouter Nicole. Par contre pourquoi refuse-t-elle ceux qui l'ont entendu moins de 5 ans auparavant ? Personne n'en sait rien. Les fumigènes, les musicos, Nicole elle-même, tout est parfait. On peut partir dès la fin de la première chanson, mais c'est dure. On retourne à Batime et on regarde l'heure : il est très exactement « maintenant ».

Tout va très mal !

C'est le matin, Albert Jones, l'assistant du docteur Eugène Toutanpoil, a très mal dormi. Il a comme l'impression que celle qu'il aime et qui l'aime ne va pas bien. D'ailleurs il ne va pas bien donc elle ne va pas bien. C'est ainsi depuis toujours et il en sera toujours ainsi.

Hier, un ami de Port Azur lui avait téléphoné pour l'inviter au concert de Nicole, on ne trouvait plus de billets en vente depuis déjà deux mois. A peine une semaine après que la sirène ait annoncé qu'elle allait donné un concert. L'assistant sait qu'aujourd'hui Alberta et Mélissa devaient se voir pour faire les boutiques. Il n'avait donc aucune chance de tomber sur son amoureuse, lui se trouvant à Port Azur et elle à l'opposé, à Dousable. Il aurait donc pu aller entendre chanter Nicole sans subire les foudres de la jalousie d'Alberta.

Mais ça c'était hier. Aujourd'hui Alberta va très mal. Albert le sait. Albert le sent au plus profond de son coeur. Il téléphone au balais bus.

« Allo bonjour. Albert Jones à l'appareil, 66 avenue de la mer, à Belle Côte. J'ai besoin d'un balai-bus.

-Ca arrive tout de suite.

-Merci. Au revoir, mademoiselle.

-Au revoir, M ; Jones. Dites, mon Uusula ne va pas bien, le docteur pourra l'examiner

-Pas le temps ! »

L'assistant raccroche. Il sait bien qu'il s'en voudra pour n'avoir rien fait pour le familier de la standardiste, mais il doit se préparer. Il va dans sa chambre. Il cherche son philtre du grand dragon. Il ne le trouve pas. Il renverse le contenu de ses tiroirs par terre. Il rangera plus tard quand tout ira mieux. Il le trouve enfin, dissimulé sous une des lettres d'Alberta. Le docteur sort, prenant tout juste le temps de s'habiller. Il fait les cents pas devant sa porte. Il regarde sa montre, encore 5 minutes. Pour la première fois de sa vie, il espère que ce sera

Maintenant

Retour à la case départ :

On est donc dans la plus grande ville de l'archipel mais il n'y a plus personne : la ville est déserte sauf pour deux amoureux sur un banc publique.

N.B. Mais que font là cet homme et cette femme ? Pourquoi ne sont-ils pas parti avec les autres ? Tout simplement parce qu'ils s'aiment ! L'amour aussi protège contre le Premier Familier Et si une voire deux p'tite sorcière a voulu rester à Batime, il fallait beaucoup de monde pour téléphoner à Port Azur, faire les démarches pour autoriser le concert avec 24 heure d'avance et puis avoir la chance d'entendre Nicole ou de la rencontrer, ça motive, non ?

« Donc où sont-ils tous passés ?

-Je sais pas, ils parlaient bizarrement, une langue que je comprenais pas. »

Bon de toute façon on peut faire la potion de la Bombinette de Bonne Humeur. Mélissa a le plus beau labo de l'archipel, ce sera peut-être même plus facile. Ouaou ! C'est dur ! Mais on y arrive ! Il faut une heure pour une bombinette. On en a trois. C'est suffisant, en tout cas, ça suffira pour le moment. Bon ils sont où ?

N.B. la formule sera donnée en annexe et vous verrez que ce n'est vraiment pas de la rigolade. Je conseille très fortement aux p'tites sorcières d'avoir au moins une relation à 6 dans Batime (voire les règles sur l'amour et l'amitié à ce sujet)

Vous nous aidez, les familiers ?

N.B. selon l'odorat, la vue etc... des familiers ils pourront pister les Batimols (nom des habitants de Batime).

Alberta se meurt...

On arrive, la foule est en colère, elle vient de blesser mortellement Alberta. Gastounet rigole. Le très beau docteur Jones est au chevet de celle qu'il aime, Albertine aussi. Il faut bien choisir, on n'a que 3 bombinettes. Gastounet bien sûr mais qui d'autre ?

N.B. le premier familier est là mais sous forme spectrale, sa seule façon d'agir c'est par le biais de la haine de Gastounet. Il faudra donc bombarder (quel vilain mot !) Gastounet mais aussi le premier familier. C'est à dire que quand on aura envie de pleurer, quand on aura peur, il sera là. Qui plus est malgré la densité de la foule, il y a un espace vide, un espace où personne ne va jamais et à côté de cet espace, on a peur, on a envi de pleurer. Quel que soit le nombre de bombinettes, il en faudra au moins deux donc.

All you need is love !

Françoise Zimmermann la conductrice. Un coup de klaxon, une échelle de corde descend. Il y a déjà 5 personnes sur le balai, la conductrice est une illustre inconnue. Le docteur se place derrière la conductrice.

« Le Mont Commetuvieux s'il vous plaît.
-Ca fera 2 rires.
-Voilà. »

On arrive enfin. L'assistat descend l'échelle de corde. Il entre dans la grotte. Elle n'y est pas. Il la cherche, hurlant son nom. Il pleure toutes les larmes de son corps. Ca fait mal. Elle va mal. Tout va mal. Et après un temps beaucoup trop long, il la trouve enfin. Une foule en délire crie sa rancœur, sa peur, sa haine. Il se rut au milieu des gens, sachant qu'elle est là. Il la voit. Mélissa est là aussi et de très nombreuses autres personnes. Mais ça n'a aucune importance. Non ! La seule chose qui importe est qu'elle est là, baignant dans son sang, morte ou mourante. Albert va vers sa tête. Ses si beaux yeux le regarde. Elle sourit. Il s'agenouille à côté d'elle, embrasse sa tête gigantesque.

« Il ne faut pas leur en vouloir... Ce n'est pas leur faute... » dit Alberta de sa si belle voix caverneuse .

Les gens se calment. Ils s'en vont. Ils ont honte. Tous partent. Tous sauf le vieux fabriquant de balais, Gastounet Debois. Tous sauf ce chat noir que personne ne voit sauf Gastounet. Gastounet s'est vengé ! Ses si beaux cheveux blonds sont vengés... Il rigole d'un rire malsain. Et à ce moment là, bien qu'on soit loin à l'intérieur des terres, on entend un cri de mouettes, un cri qui glace les sangs des plus courageux. La Porte de l'Île s'ouvre...

La foule s'est calmée. Elle a honte. Elle est parti. Mélissa et Gastounet sont dans un coin. Alberta, Albertine et Albert Jones dans un autre.

« Maman je veux pas que tu meurs ! dit Albertine en serrant le cou d'Alberta.
-Je... je suis désolé Albertine, je... n'y peux rien.
-Mais c'est pas juste ! »

Albert Jones pleure sans un mot, toujours les bras autour de la gueule de celle qu'il aime de toute son âme.

« Adieu, mes amours, adieu ma fille, adieu mon presque mari. Adieu... Adieu... Adieu... rappelez-vous de moi. Ne leur en veuillez pas. Surtout ne leur en veuillez pas. Ah ! Mon Dieu ! Que ça fait mal de mourir !
-Mais tu vas pas mourir maman ! Je veux pas ! »

Et dans un dernier spasme Alberta rend l'âme.

« Noooooooooooooon ! crie le beau docteur.
-Mamaaaaaaaaaan ! » crie la toute p'tite sorcière.

Mélissa se rapproche. Gastounet est dans son coin, prostré. La doyenne sert Albertine dans ses bras. Elle la prend avec elle.

« Noooooooooooooon ! Tu ne dois pas mourir ! Tu ne peux pas mourir ! Je veux pas que tu meurs ! Je veux pas ! Je veux pas ! Je veux pas ! » crie le docteur tout en serrant d'autant plus fort la tête de son amoureuse. Il la tape très fort, si fort, trop fort.

Mélissa met la main sur l'épaule de l'assistant de Toutampoil.

« C'est fini. Venez. C'était mon amie, vous savez.
-Pourquoi vous l'avez laissé mourir ? Pourquoi vous l'avez pas aidé ? Elle n'avait jamais fait de mal à personne. Pourquoi ils lui ont fait du mal ?
-Je sais pas, docteur Jones. Venez. »

Le docteur donne un dernier et langoureux baiser à la seule femme qu'il ait jamais aimé et se lève. Un spasme remue le corps gigantesque d'Alberta. Un spasme quoi de plus naturel chez un cadavre ?

Mais au moment où nous partons... elle ouvre les yeux ! Petit à petit, elle revient à la vie. Ses très beaux yeux s'ouvrent à nouveau, elle sourit. On entend derrière nous.

« Merci, mon amour. Dit Alberta à Albert Jones. Tu vois Mel je ne pouvais pas mourir. Je ne craignais rien puisqu'il m'aime. »

N.B. cette scène est très difficile à maîtriser, il faut vraiment que la mort d'Alberta soit quelque chose

de tragique et si jamais un familier quel qu'il soit s'amuse à faire quoi que ce soit, ou manque du respect le plus élémentaire envers la peine d'Albert et d'Albertine, Mélissa se chargera de l'envoyer ailleurs, par alchimie, enchantement ou autre qu'importe... Mélissa est très gentille, mais elle vient quand même de perdre sa meilleure amie en la personne d'Alberta. Le retour à la vie d'Alberta doit être très joyeux comme le début a été très triste. C'est important, pour moi P'tite Sorcière acquière par là même un côté romantique, au sens premier du terme.

Alors la dragonne aux écailles de couleur rose se lève, déploie ses ailes et sourit.

« Merci à tous et à toutes pour votre aide. Surtout à vous mes petites amies, car nous sommes amies n'est-ce pas ? »

On répond que oui, bien sûr. Hé ! Il faut pas fâcher un dragon, même si c'est une dragonne, c'est marqué dans le manuel de magie de Gégé le riche : Adeudeu, même si les mauvaises langues disent qu'on y trouve que des emplacements d'objets magiques, c'est pas vrai. Il y a aussi marqué dans le livre écrit par le mari d'Esmeralda qu'il ne faut pas fâcher les dragons, ni les dragonnes.

Alberta déploie ses ailes. Elle nous propose de monter sur son dos et de nous amener où on veut. Elle nous dépose hors de vue de tous. Il paraît que les Batimols auront tout oublié demain. Mais nous on se rappellera. On en a de la chance ! Quand on approche de la maison, il y a de la brume, personne ne nous voit, ni nous, ni Alberta. On ne peut rien raconter. Parce que certaines personnes ont peur d'Alberta, c'est bête comme idée. Elle est très gentille, notre amie la dragonne.

Conclusion à une histoire ma foi pas si longue que ça : Tout est bien qui finit mieux.

15 jours plus tard, Mélissa nous invite chez elle. On va encore devoir faire le ménage... Espérons qu'il y aura le gâteau cette fois-ci. Mais non, elle est là, avec le très beau docteur Jones, Albertine et une jeune femme aux très beaux yeux et à la voix superbe. On reconnaît sa voix : c'est Alberta. Ouaou ! On comprend pourquoi Albert Jones, il l'aime ! Qu'est-ce qu'elle est belle ! Mélissa nous annonce que Nicole nous a tous invités à son concert à Belle Côte, ce soir même et Alberta se propose de nous y amener. On finit donc cette histoire qui avait si mal commencé en écoutant un chant de sirène. Hé ! Albert il ferait mieux de faire attention, parce que Alberta elle a pas l'air d'aimer quand Nicole lui sourit. Faut dire qu'elle aussi elle est belle Nicole ! En plus Albert il ne se rend compte de rien. C'est bien d'un garçon tien ! Ils ne se rendent jamais compte de rien !

Les annexes

Annexe un : le four enchanté

C'est un objet magique acheté au bazar enchanté qui permet toujours de réussir ses plats, même les soufflés sont gonflés. Par contre, on ne peut pas regarder à l'intérieur avant que ce soit prêt. Si jamais, on regarde dedans pendant la cuisson, il n'y a plus rien. Le prix ? Mélissa l'a eu pour rien, mais c'est la doyenne. Et de toute façon, comme il est marqué dans Adeudeu, tous les objets magiques sont uniques.

Annexe deux : amour chez les sirènes.

les sirènes, ou arielles ne peuvent avoir d'enfants que d'une façon, en chantant pour un homme qu'elles trouvent joli garçon. Vers l'âge de 70 ans, à sa majorité, une sirène, la gagnante du concours de chant, monte à la surface. Pour ça elle utilise un enchantement qui lui permet de ressembler à Nicole et surtout, quand elles ont trouvé celui qu'elles aiment, elles utilisent l'enchantement chant d'amour :

Chant d'amour :

Difficulté : 8

Durée : 9 mois

Composant : un chant d'amour, le plus beau que connaisse l'arielle

Cible : la sirène et son amoureux

Effet : la sirène tombe enceinte et aura une arielette 9 mois plus tard.

Effet supplémentaire : l'accouchement se passe absolument sans douleur.

Ressemblance :

Difficulté : 7

Durée : tant qu'on est en surface

Composant : chant (n'importe lequel sauf celui que l'ariel utilise pour Chant d'amour)

Cible : l'arielle

Effet : la sirène ressemble à qui elle veut, du moment qu'elle a rencontré le modèle au moins une fois.

Effet supplémentaire : l'ariel a même la voix du modèle.

N'importe quelle sorcière peut lancer ressemblance, mais il faudrait qu'une sirène le lui enseigne. Par contre, Chant d'Amour n'est utilisable que par une arielle, les humains n'ont pas de bébés comme ça ! Domage !

Les arielettes, arielles et ursulas seront développées dans le prochain scénario. Ainsi que d'autres de leurs enchantements.

Annexe trois : deux nouvelles potions alchimiques : le laithé et la bombinette de bonne humeur.

Le laithé :

Aspect : thé au lait dans une tasse en porcelaine

Difficulté : 8

Durée : toute la vie

Composant : du lait, du thé, du sucre et de l'eau de la Sereine, là où elle prend sa source, oui c'est ça, juste à côté de la Porte de l'Île.

Puissance : une personne

Effet : la personne oublie uniquement ce que l'alchimiste veut que la personne oublie.

La bombinette de bonne humeur :

Aspect : une bombe à eau

Difficulté : 12

Durée : jusqu'à la prochaine grosse rechute de GPVisme.

Composant : un sac en plastique, de l'eau de mer et un chant de sirène.

Effets : guérit du GPVisme.

Aide de jeu : l'amour et l'amitié dans l'archipel

« Parce que quand on est amoureuse, c'est comme quand on vole un jour sans vent. C'est super génial! » Samantha quand elle parlait à Maïa, prof de trad'.

Et maintenant un peu de technique (désolé...) voyez-vous, l'amitié peut faire des miracles. Je m'explique : de 6 à 9 en relation on est ami(e)s. Par niveau de relation, ça donne un succès automatique, pas besoin de jet, on réussit. Du moment que l'ami est impliqué, ça marche. On ne peut le faire qu'un certain nombre de fois par scénario. C'est à dire si on a 6, une fois par aventure, 7, deux fois, 8, trois fois et 9, 4 fois. Mais ça ne peut pas être égoïste et il faut que ça aide l'ami. En plus, il faut justifier l'augmentation en amitié (les xp c'est bien beau mais ça suffit pas).

Et pour l'amour ? C'est au dessus de 9 et ça ne concerne qu'une seule personne et jamais aucune autre, comme Esmeralda et Gégé par exemple. Les mêmes possibilités sont offertes que pour l'amitié : à 10 ont réussi automatiquement 5 fois, à 11, 6 fois et à 12, 7 fois. Mais en plus à dix, on peut ressentir ce que ressent l'autre, à 11 on peut le ou la faire aller mieux dans sa tête (plus de tristesse, de peur, de haine...) et enfin à 12 on peut faire en sorte que l'être aimé aille bien dans son corps, c'est ce qui a permis à Albert de ressusciter Alberta. Mais malheureusement, l'amour plus que toute autre magie épuise l'énergie de l'Archipel, cette énergie permettant de lutter contre l'Île aux Larmes, c'est pour cette raison que toutes les anciennes, sauf Méliissa étaient près de la Porte de l'Île. Si ça se trouve Cécile savait... mais elle ne pouvait rien dire comme souvent. De plus, si on perd le Grand Amour, on devient dingue, comme Esmeralda peut-être...